

information est contenue dans les colonnes du journal L'œil du Sahel ,l'on apprend que le curé de Gada-Mabanga, a été surpris le 1er mai dernier vers 22h avec une femme mariée dans son véhicule.

Le lieu-dit Carrefour Ahladji Abbo, sis au quartier Haut-Plateaux à Ngaoundéré, a connu une ambiance sulfureuse le 1er mai dernier, jour de célébration de la fête internationale du Travail. Il est alors 22 h, quand Alexandre Noura surprend son épouse qui se prénomme Natacha dans la voiture du père Landry, curé de la paroisse de Gada-Mabanga.

Pris de colère, l'époux se sert d'un caillou pour détruire le pare-brise du véhicule du prêtre et s'ensuit une rixe qui provoque un attroupement.

«Le 1er mai dernier, j'ai passé toute la journée avec mon épouse à la maison. Vers 16h, sa petite soeur et elle m'ont dit qu'elles voulaient faire un tour en ville. C'est ainsi que j'ai remis 1000 Fcfa à chacune pour prendre la moto, tout en demandant à ma femme qu'elle soit de retour avant 19h», fait savoir l'époux. A 19h30,

Alexandre constatant que sa femme n'est toujours pas de retour, décide de la joindre au téléphone. «Lorsque je l'ai appelée, elle n'a pas décroché. J'ai donc décidé d'appeler sa soeur avec qui elle est sortie. Elle m'a répondu : lorsque tu nous as mis sur la moto, je suis descendu au carrefour et ta femme a continué seule. Je ne sais pas où est-ce qu'elle se trouve. Dans tous les cas, nous ne sommes pas ensemble depuis», indique Alexandre Noura.

Lassé de rester à la maison, Alexandre décide de se rendre au centre-ville pour prendre un verre et changer ses idées. «Pendant que j'étais assis, j'ai vu le véhicule de ce prêtre passé avec une personne assise derrière. Comme je les soupçonnais déjà depuis, j'ai démarré ma moto et j'ai suivi la voiture. Nous habitons le quartier Haut-plateaux. J'ai été surpris de voir que, lorsqu'ils sont arrivés au carrefour Somino, au lieu de continuer directement, ils ont pris la route de Bamnyanga. Ils sont allés contourner pour sortir au carrefour Alhadji Abbo et j'étais toujours derrière. C'est donc au niveau du carrefour Ahladji Abbo que j'ai confirmé que c'était mon épouse qui est assise derrière. Lorsqu'ils ont ralenti, je suis descendu de ma moto et j'ai ouvert la portière en demandant à ma femme ce qu'elle faisait dans cette voiture à cette heure, car il était environ 22h. Dans mon état de colère, j'ai ramassé un caillou et j'ai brisé la vitre du véhicule», relate l'époux.

Ainsi, avec les cris et autres bruits, les populations du coin ont accouru, mais le prélat va réussir à s'extirper de la foule et regagner son domicile. Joint au téléphone, dame Noura Natacha,

après avoir considéré cette histoire comme un ragot, va tout de même s'exprimer. «Je rentrais déjà chez moi et là où j'attendais la moto, c'est un endroit pas sécurisant. Le prêtre en question, qui est mon père spirituel, est passé par là et a décidé de m'accompagner à la maison. Pendant qu'on roulait, je ne savais pas que mon mari nous suivait. Je ne sais pas s'il est interdit à une fidèle de monter dans la voiture de son pasteur. C'est ce prêtre qui a célébré notre mariage, donc, j'ai confiance en lui. Lorsque j'ai un problème qui me dérange, je me confie à lui et ça me libère», précise-t-elle.